

ACCÉLÉRONS LE MOUVEMENT

GROS PLAN SUR LA MISE EN PLACE DE SYSTÈMES RÉSISTANTS ET PÉRENNES POUR LA SANTÉ



Des systèmes de santé solides sont indispensables non seulement pour mettre fin aux épidémies de VIH, de tuberculose et de paludisme, mais aussi pour obtenir des résultats au-delà de ces trois maladies, en dispensant des services de santé de façon durable, équitable et efficace. Les systèmes résistants et pérennes pour la santé permettent d'avancer plus rapidement vers la couverture sanitaire universelle et d'aider les pays à se préparer aux nouvelles menaces pour la santé mondiale.

Le Fonds mondial est le premier investisseur multilatéral pour la mise en place de systèmes résistants et pérennes pour la santé auxquels il alloue un milliard de dollars US chaque année. Cela comprend : l'amélioration des achats et des chaînes d'approvisionnement, le renforcement des systèmes et de l'utilisation des données, la constitution d'une main-d'œuvre suffisante, la consolidation des ripostes et systèmes communautaires et la promotion de prestations de service mieux intégrées afin que les patients puissent recevoir des soins complets tout au long de leur vie.

La stratégie du Fonds mondial pour la période 2017/2022 réaffirme notre engagement à investir activement dans la mise en place de systèmes résistants et pérennes pour la santé. Nous mettons en œuvre notre stratégie actuelle en accordant des subventions et en soutenant des initiatives spéciales dans le cadre du nouveau mécanisme de financement à effet catalyseur. Les investissements du Fonds mondial dans le traitement et la prévention du VIH, de la tuberculose et du paludisme améliorent la riposte à ces maladies, mais aussi les systèmes de santé en général, en renforçant la qualité des soins, le suivi des données, les services, ainsi que les investissements transversaux dans le système de santé.

L'EFFET MULTIPLICATEUR

Les investissements dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme et dans le renforcement des systèmes de santé ont un effet multiplicateur puissant non seulement sur l'état de santé général de la population, mais aussi sur les pays dans leur ensemble. Dans un rapport publié en 2018, *The Lancet* a montré que des améliorations plus marquées en matière de capital humain (niveaux de santé et d'éducation dans une population) allaient de pair avec une croissance économique plus rapide. Les pays situés dans le quartile supérieur en termes de variation absolue du capital humain de 1990 à 2016 affichaient une croissance moyenne annuelle du produit intérieur brut de 2,6%, contre 1,45% pour ceux du quartile inférieur. Pendant des années, les trois maladies ont exercé une pression extrême sur des systèmes de santé déjà sursollicités dans les pays en développement. Le renforcement de la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme a revigoré les systèmes de santé et les systèmes hospitaliers, et rendu les communautés plus productives. À l'échelle mondiale, la prévention et le traitement des

maladies infectieuses expliquent environ 70% de la baisse de la mortalité chez les enfants de moins de cinq ans depuis 2000.

COUVERTURE SANITAIRE UNIVERSELLE

Les efforts du Fonds mondial pour construire des systèmes de santé plus solides sont alignés sur les priorités des gouvernements, puisqu'ils soutiennent les stratégies nationales de santé et les plans nationaux spécifiques aux maladies. L'accès universel aux soins de santé est un aspect essentiel de la mission visant à mettre fin aux épidémies. Dans de nombreux pays, certaines personnes n'ont pas accès aux tests de dépistage et aux traitements, soit par manque de moyens financiers, soit parce qu'elles vivent trop loin des établissements de santé, soit encore parce qu'elles sont victimes de discrimination ou de rejet social. Le Fonds mondial et ses partenaires œuvrent ensemble à lever ces obstacles, en rendant les services de santé plus facilement accessibles et abordables et en aidant les pays à mettre en place une couverture sanitaire universelle.

Au Rwanda, le Fonds mondial soutient une assurance-maladie communautaire élargie ainsi que le financement en fonction des résultats pour le VIH, la tuberculose et le paludisme. Le Kenya a travaillé en collaboration avec le Fonds mondial afin d'améliorer l'efficacité de la prestation des services et de l'assurance-maladie, ce qui a consolidé à la fois la couverture et la pérennité de son système de santé. Le Fonds mondial travaille également avec le secteur privé pour améliorer les pratiques de gestion financière et de gestion des risques de ses partenaires.

FORMER ET FIDÉLISER LES PROFESSIONNELS DE SANTÉ

Les systèmes de santé peinent à maintenir des effectifs suffisants. Les possibilités de formation préalable et continue des agents de santé sont essentielles pour mettre en place des systèmes de santé résistants. Au Zimbabwe, le Fonds mondial a financé un plan d'urgence pour la rétention des professionnels de santé afin d'endiguer l'exode causé par la crise économique du pays en 2008/2009.

Notre stratégie pour la période 2017/2022 comporte sept axes de travail pour mettre en place des systèmes résistants et pérennes pour la santé

- ▶ Renforcer les actions et les systèmes communautaires
- ▶ Soutenir les programmes de santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et adolescente, et les plateformes de prestation de services intégrés
- ▶ Renforcer les systèmes de gestion des achats et des stocks à l'échelle nationale et mondiale
- ▶ Favoriser des investissements essentiels dans les ressources humaines pour la santé
- ▶ Renforcer les systèmes de données sanitaires et la capacité des pays à analyser et exploiter ces données
- ▶ Renforcer et harmoniser les stratégies nationales de santé et les plans stratégiques nationaux de lutte contre chaque maladie
- ▶ Renforcer la gestion et la surveillance financières



Au Tchad, Mahamat Djibril Moussani est un agent de santé communautaire qui éduque les communautés nomades au sujet du paludisme et de la tuberculose. Le Fonds mondial soutient les efforts du pays visant à construire des systèmes de santé plus ouverts et inclusifs, permettant de dispenser des soins aux communautés isolées et de les aider à protéger leur santé.

Les agents de santé jouent un rôle essentiel en permettant aux personnes d'accéder aux services – en particulier au niveau communautaire. Au Sénégal, les agents de santé communautaires ont transformé la prestation de soins de santé en fournissant des traitements vitaux dans les zones rurales difficiles à atteindre, où les établissements de santé sont inexistantes ou manquent de ressources.

En investissant au Sénégal, le Fonds mondial aide ce pays à honorer son engagement à élargir l'accès aux services de santé et à toucher davantage de communautés mal desservies dans le cadre d'une initiative qui a déployé plus de 25 000 agents communautaires.

De plus, la gouvernance et la gestion efficaces du personnel de santé sont essentielles pour que les investissements dans les ressources humaines pour la santé soient correctement utilisés et aient l'impact voulu.

SOUTENIR LES COMMUNAUTÉS

Le Fonds mondial aide les communautés à concevoir des interventions efficaces, mettre en œuvre des services de santé, les évaluer et atteindre les

personnes qui n'ont pas toujours accès aux soins, en particulier les populations les plus vulnérables ou marginalisées. Ses investissements aident les pays à mieux intégrer les systèmes et les ripostes communautaires aux plans de santé nationaux à long terme, en mettant l'accent sur la pérennité.

SE CONCENTRER SUR LA PERSONNE, PAS SUR LA MALADIE

Le Fonds mondial soutient un nombre croissant de programmes de prévention et de traitement du VIH, de la tuberculose et du paludisme grâce à différents centres communautaires qui fournissent un éventail de services de santé. L'objectif est de répondre aux multiples besoins de santé d'une personne aux différentes étapes de sa vie et d'améliorer ainsi les résultats globaux en matière de santé, ce qui est plus économique et plus efficace.

Le Fonds mondial reconnaît l'importance d'une prestation de services intégrés pour améliorer l'impact, ainsi que celle du lien crucial entre services de santé et ripostes communautaires, notamment pour toucher les populations-clés et les personnes vulnérables qui, par peur du rejet, évitent parfois les

établissements de santé. En Afghanistan, le Fonds mondial travaille avec le gouvernement et des partenaires au développement de maisons de santé familiales proposant des services de santé intégrés (soins prénatals, maternels et néonataux, vaccination des enfants). En Ukraine, ses subventions financent la prévention, le traitement et la prise en charge des personnes vivant avec le VIH et la tuberculose.

COMBATTRE LA RÉSISTANCE AUX ANTIMICROBIENS

De manière croissante, les systèmes résistants et pérennes pour la santé s'avèrent nécessaires pour faire face à une nouvelle menace : la résistance aux antimicrobiens. Ce problème, qui comprend le paludisme pharmacorésistant et la tuberculose multirésistante, pourrait saper les progrès réalisés dans la lutte contre le paludisme, la tuberculose, le VIH et de nombreuses autres maladies infectieuses. Les stratégies visant à endiguer ce phénomène nécessitent une approche globale et un engagement ferme à chaque niveau du système de santé.



A Minsk, Bélarus, la bactériologiste Valentina Lobik évoque avec un collègue les données contenues dans le registre national consacré à la tuberculose, accessible depuis son laboratoire du Centre républicain scientifique et pratique de pneumologie et de tuberculose.

AMÉLIORER LES SYSTÈMES D'ACHAT ET LA CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT

Des systèmes d'achat et une chaîne d'approvisionnement efficaces forment l'un des piliers sur lesquels s'appuient les systèmes de santé solides, eux-mêmes essentiels à la mise en place de la couverture sanitaire universelle. Le Fonds mondial investit pour améliorer et intégrer les chaînes d'approvisionnement et la gestion des produits pharmaceutiques, et il élabore à cet effet une stratégie de mise en œuvre en vue d'améliorer la disponibilité des produits, de réduire le gaspillage et les coûts, et, enfin, d'améliorer significativement l'exactitude des prévisions et la rotation des stocks.

Pour être lui-même plus efficace, le Fonds mondial a lancé le mécanisme d'achat groupé, qui rassemble les commandes des bénéficiaires participant afin de négocier les prix et les conditions de livraison avec les fabricants. En 2017, le mécanisme d'achat groupé a géré un milliard de dollars US de commandes, au service de bénéficiaires dans 63 pays. Parmi les produits de santé disponibles grâce au mécanisme figurent les médicaments antirétroviraux, les antipaludéens, les moustiquaires imprégnées d'insecticide de longue durée, les médicaments vitaux utilisés dans les programmes de lutte contre le VIH et les préservatifs, les tests de charge virale et les tests de dépistage rapide. Les achats groupés couvrent à présent 55% des achats financés par le Fonds mondial et ont permis d'économiser 205 millions de dollars US supplémentaires pour l'ensemble des subventions du Fonds mondial en 2017. Le taux de livraison intégrale et dans les délais impartis a augmenté pour atteindre 84% en 2017, ce qui a fortement contribué à prévenir les ruptures de stock. Ces efforts permettent aux partenaires d'optimiser davantage l'utilisation des ressources et, ainsi, de sauver plus de vies.

RECUEILLIR ET EXPLOITER DES INFORMATIONS DE QUALITÉ

Un système de santé solide doit pouvoir s'appuyer sur des données fiables. Le Fonds mondial a investi dans la mise en place de meilleurs systèmes d'information dans les pays maîtres d'œuvre en



Au Nigeria, le Fonds mondial et ses partenaires investissent 20 millions de dollars US pour améliorer l'efficacité de la chaîne d'approvisionnement des produits de santé. Une chaîne d'approvisionnement intégrée permet de régler les problèmes structurels, optimiser les coûts et réduire les délais.

travaillant avec ses partenaires à la collecte de données infranationales essentielles, notamment sur des populations clés et des groupes particuliers de la population générale, qui sont à la fois les plus touchés par les maladies, exclus des services appropriés et victimes d'atteintes aux droits humains. Dans certains pays, un réseau constitué à l'échelle des dispensaires communautaires permet de collecter par téléphone mobile des informations sur le dépistage, les traitements et la délivrance de médicaments. Dans d'autres, cela permet de disposer de résultats d'analyses de laboratoire très poussées. Le Fonds mondial soutient le Réseau supranational de laboratoires de référence pour la tuberculose de l'OMS, notamment en finançant du matériel de biosécurité pour le dernier membre en date du réseau, le Laboratoire national de référence pour la tuberculose de Cotonou, au Bénin, qui s'efforce de renforcer les capacités d'autres laboratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre. Les programmes soutenus par le Fonds mondial financent souvent l'intégration de multiples systèmes de collecte de données pour créer un système national unique d'information sur la gestion de la santé afin d'améliorer la prise de décisions. L'utilisation de données de qualité permet aux gouvernements de réagir rapidement lorsqu'une crise de santé publique se profile et de fournir des services de la meilleure qualité possible. En République démocratique du Congo, le Fonds mondial et ses partenaires

soutiennent la mise en œuvre d'un système informatique de gestion de la santé qui améliorera considérablement la collecte et l'exploitation de données ventilées en temps réel. Une meilleure utilisation des données permet aux pays d'étayer leurs politiques et d'améliorer la prise de décision.

ACCÉLÉRONS LE MOUVEMENT

L'élimination des épidémies de VIH, de tuberculose et de paludisme à l'horizon 2030 est en ligne de mire, mais pas encore tout à fait à notre portée. Pourtant, après des années d'avancées remarquables, de nouvelles menaces comme la stagnation des financements et la résistance grandissante aux médicaments nous ont fait dévier de notre trajectoire. Nous arrivons à un moment décisif. Allons-nous accélérer le mouvement ou relâcher notre vigilance ? Pour le prochain cycle triennal, le Fonds mondial s'est fixé pour objectif de récolter au moins 14 milliards de dollars US. Cette somme contribuerait à sauver 16 millions de vies et à réduire de moitié les taux de mortalité imputables au VIH, à la tuberculose et au paludisme d'ici 2023, tout en construisant des systèmes de santé plus solides qui permettraient d'atteindre la couverture sanitaire universelle. L'heure est venue d'accélérer le mouvement.

À PROPOS DU FONDS MONDIAL

Le Fonds mondial est un partenariat conçu pour mettre plus rapidement un terme aux épidémies de sida, de tuberculose et de paludisme. En tant qu'organisation internationale, il mobilise et investit plus de 4 milliards de dollars US chaque année à l'appui de programmes dirigés par des spécialistes locaux dans plus de 100 pays. En partenariat avec les autorités publiques, la société civile, les institutions techniques, le secteur privé et les personnes touchées par les maladies, nous nous attaquons aux obstacles et nous encourageons l'innovation.

Juillet 2019

theglobalfund.org